

Elles

C'est en souffrant de douleur
Qu'elle m'a mise au monde,
Et c'est elle qui subit sa violence
Quand il rentre saoul à la maison ;
C'est sur elle qu'il crie
Quand il arrive mort de fatigue ;
C'est elle qu'il bat
Quand il est en rage...
Mais son courage lui permet
De rester à ses côtés
Car son envie de réussir
Lui redonne le sourire
Et son amour pour sa famille,
À ses côtés, la fait vivre

C'est avec elle que j'ai grandi,
Et c'est ensemble que l'on vit.
On est chacune de notre côté
Mais on se soutient par la pensée.
On se partage la chambre,
Chez nous, on ne compte pas le nombre !
Souvent on se chamaille,
Et c'est souvent la pagaille.
Tout le temps elle m'énervé
Mais parfois, c'est le contraire.
On ne montre pas qu'on s'aime
Mais au fond, on est pareille :
C'est ma sœur,
Et malgré tout, je l'aime de tout mon cœur.

C'est une personne très vieille
Que j'aime énormément.
Je ne la vois pas souvent
Et, au fond, je la connais peu,
Mais c'est sûrement comme ça les vieux !
Aussi, je ne la comprends pas vraiment,
Et je trouve ça décevant
Car je n'ai pas appris ma langue Kanak
Et maintenant, dans ma tête,
C'est un massacre !
Celle qui parle dans cette langue
C'est ma grand-mère ;
Je l'aimerai toujours autant
Et j'en reste fière.

C'est sur nous que vous rabattez
C'est nous que vous battez
C'est sur nous que vous parlez
Sautiez, passez, criez
Vous aimez bien nous critiquer
Mais vous êtes obligés d'avouer
Que sans nous
Il n'y a pas vous
Je vous demande plus de respect
Car nous ne sommes pas des objets
Nous ne cherchons pas les problèmes
Nous voulons juste être des reines
On est tout de même pas sacrées
Mais on veut au moins être des femmes aimées.